

Angers : à l'école publique, ils ont appris à mon fils de 5 ans « Bismillah au nom d'Allah » !

NOTRE SITE A ETE VICTIME D'UN ACTE DE MALVEILLANCE DE LA PART D'UNE PERSONNE QUI PRETEND SE NOMMER CAROLINE CREPU ET REVENDIQUE D'AVOIR DELIBEREMENT FOURNI UN FAUX TEMOIGNAGE. NOUS AVONS DEPOSE PLAINE CONTRE ELLE.

TOUTES NOS EXCUSES A NOS LECTEURS.

<https://carolinecrepu87.wixsite.com/fakenews>



Jeune père de deux enfants de 3 et 5 ans, et lecteur assidu de votre « blog », je souhaite partager avec vous une amère expérience confirmant bel et bien la complicité entre l'Éducation nationale et le lobby islamique.

En effet, ce lundi, mon fils de cinq ans, actuellement en grande section dans un école maternelle à Angers, me racontait sa journée et notamment l'apprentissage d'une certaine comptine... Intrigué et ne reconnaissant ni l'air, ni les paroles, j'entrepris de retrouver sur le « net » la version intelligible de cette chanson. Quelle ne fut pas ma stupeur lorsque mon fils me confirma qu'ils avaient bel et bien appris à l'école la chanson suivante :

<https://www.youtube.com/watch?v=KuC7FFdIa0g>

Je décidai alors de faire part de mon indignation à la directrice de l'établissement dès le lendemain. Celle-ci justifia avec aplomb cette aberration par l'habituel *laissez* sur « l'ouverture aux cultures étrangères » (sic) et nia le prosélytisme évident d'un tel acte.

Étrangement, je ne m'étonne guère qu'on puisse en arriver à ce niveau de propagande au vu de la prolifération des voiles islamiques dans notre ville, et notamment à la sortie de l'école de mon fils, devant laquelle les enfants s'habituent malgré eux au spectacle de l'oppression des femmes propre à l'islam.

Bien évidemment, je prendrai les dispositions nécessaires afin de placer mon fils dans un environnement sain, dans lequel on lui apprendra les comptines traditionnelles de notre enfance que tous connaissent. Je serais d'ailleurs ravi si, par hasard, vous connaissiez une école privée, si possible hors contrat, dans la ville d'Angers et ses alentours.

Si vous choisissiez de diffuser ce témoignage, je préférerais, ainsi que leur mère, que l'anonymat de mes enfants soit respecté. Je vous en remercie.

Merci pour votre considération et pour votre engagement quotidien et sans faille au service de la réinformation dans cette France sclérosée par le mensonge, l'islam rampant et la culture de mort.

Paul Simon